

Document 7 : Le behaviorisme (selon F. Raynal, A. Rieunier, Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, ESF éditeur, 1997)

Behaviorisme et enseignement : Les behavioristes se sont particulièrement intéressés aux problèmes d'apprentissage. Il était donc logique que leurs travaux débouchent sur des théories de l'enseignement.

Les résultats les plus connus et les plus spectaculaires sont à rechercher du côté de l'enseignement programmé et des machines à enseigner, mais le behaviorisme et ses concepts clés ont également été utilisés pour construire des modèles d'enseignement.

Rappelons brièvement les principes de base du behaviorisme et leurs conséquences pour l'enseignant :

• Principe n° 1 :

Il n'y a apprentissage que si la réponse associée au stimulus pertinent est effectivement produite.

En conséquence, les concepts d'activité de l'apprenant, de stimulus critère, et de comportement observable, deviennent les concepts fondamentaux d'une théorie explicative de l'enseignement. L'enseignant devra donc faire produire la réponse au stimulus critère, et cette réponse sera observable.

Exemples :

- le mot voiture
- le signal STOP à un croisement
- l'opération : $2 + 2 = ?$
- la lecture du mot voiture
- l'arrêt du véhicule si vous êtes sur une route
- la réponse 4

Avant votre apprentissage, ces stimuli ne provoquaient pas ces réponses ; après apprentissage ces stimuli les provoquent.

• Principe n° 2 :

Pour apprendre, il faut être en mesure de discriminer le stimulus pertinent afin de lui donner la réponse adéquate.

Pour enseigner, il est donc nécessaire de faire discriminer le stimulus pertinent parmi les stimuli non pertinents.

Apprendre, selon la conception behavioriste :

1. C'est modifier durablement son comportement (voir Behaviorisme)
2. C'est donner une nouvelle réponse à un stimulus ou à un ensemble de stimuli qui ne la provoquaient pas auparavant.

Les behavioristes s'interdisent de faire des hypothèses de fonctionnement sur les processus invisibles du cerveau de l'individu. Ils ne nient pas qu'ils existent, mais estiment qu'ils ne peuvent y avoir accès. En cela, les théori-

ciens du behaviorisme se réfèrent indiscutablement au courant matérialiste. Les conceptions cognitivistes et béhavioristes de l'apprentissage s'opposent totalement.

Le stimulus pertinent pour l'addition est le signe (+) qu'il faut apprendre à discriminer des autres stimuli que sont les signes : (-) moins, (x) multiplié, (:) divisé, (=) égal.

• Principe n° 3 :

« Tout comportement renforcé positivement a tendance à se reproduire », affirme la loi de l'effet. C'est donc en utilisant le renforcement positif que l'on pourra installer le comportement attendu, puisque le renforcement positif est la technique qui présente le moins de danger potentiel pour l'apprenant.

L'enseignant devra donc proposer des exercices de difficulté graduée en fonction des capacités de l'apprenant, afin que celui-ci puisse être régulièrement encouragé dans ses efforts par le fait qu'il réussit.

• Principe n° 4 :

Une réponse intellectuelle ou motrice complexe (conduire un véhicule automobile) ne s'acquiert pas d'emblée, dès la première production ; il faut donc la façonner, la modeler (*shaping*), par approximations successives et entraînement. L'enseignant proposera donc des exercices de difficulté graduée et renforcera positivement toutes les réponses qui s'approcheront de la réponse idéale.

• Principe n° 5 :

Une réponse déjà associée à un stimulus peut se transférer à un autre stimulus par le principe du conditionnement opérant.

L'enseignant utilisera donc des stimuli déjà conditionnés pour provoquer un nouveau conditionnement.

Supposons que l'enseignant se propose d'enseigner à ses élèves la signification du terme « sit down ». Il fera le signe qu'il utilise d'ordinaire lorsqu'il leur demande de s'asseoir et prononcera le mot anglais. Il associera ainsi fréquemment le signe et le mot puis fera disparaître progressivement le signe, et le mot seul provoquera ultérieurement la réponse.

• Principe n° 6 :

Un apprentissage trop fermé, sans généralisation, manque d'intérêt. Il faut donc promouvoir le transfert.

• Principe n° 7 :

Nombre d'apprentissages sont des apprentissages de chaînes de réponses. Il faut pratiquer le chaînage des réponses, c'est-à-dire associer les réponses les unes aux autres si l'on souhaite obtenir des apprentissages complexes.